

TEMPS PROBABLE
 Région parisienne : Réchauffement de la température et assez beau temps. Vent faible de sud. Nuit : 5°. Jour : 15°. EN FRANCE : — Moitié Est : réchauffement assez sensible de la température. Moitié Ouest : temps assez beau, plus nuageux dans le Nord-Ouest avec un peu de pluie ; réchauffement.

SOLEIL : lever, 5 h. 18 ; coucher, 20 h. 17. LUNE : premier quartier le 12 ; p. le 15.

MM. POINCARÉ ET MAC DONALD SE RENCONTRERONT AUX CHEQUERS LE 20 MAI

Le *Petit Parisien* a donné, hier, la substance du message, envoyé par M. Mac Donald à lord Greve et communiqué par lui à M. Poincaré. Par cette amicale attention, M. Mac Donald montrait son désir d'écarter toute interprétation inexacte des conversations anglo-belges et de maintenir les excellentes relations qu'il a, depuis son arrivée au pouvoir, notées avec le président du Conseil français.

La nouvelle démarche, faite hier après-midi au Quai d'Orsay par l'ambassadeur de Grande-Bretagne, confirme très heureusement ces excellentes dispositions.

En l'absence du président du Conseil, actuellement dans la Meuse, lord Greve fut reçu par M. de Peretti de la Rocca, directeur des affaires politiques au ministère des Affaires étrangères, à qui il exprima le désir de M. Mac Donald de se rencontrer, dès que cela serait possible, avec M. Poincaré.

M. de Peretti en informa immédiatement M. Poincaré qui, de Sainpierre, communiqua directement par téléphone avec le Quai d'Orsay.

M. Poincaré répondit que, de son côté, il souhaitait très vivement pouvoir conférer avec le Premier britannique.

Séance tenante, une date fut fixée. M. Mac Donald ne pouvant quitter Londres, en raison des travaux parlementaires, le président du Conseil

UN REFERENDUM EN ALLEMAGNE SUR LE RAPPORT DES EXPERTS (?)

Les socialistes demandent que le peuple soit appelé à voter pour l'acceptation ou le rejet du rapport Dawes. Les nationalistes s'y opposent.

LES AGRARIENS CRITIQUENT LE D^r HERGT

Berlin, 9 mai (dép. *Petit Parisien*). Le bureau du parti socialiste démocrate allemand a décidé, aujourd'hui, à l'unanimité, de soumettre au plébiscite la question de l'acceptation ou du rejet des conclusions des experts. La résolution votée par le bureau ajoute que l'action électorale qui vient de mettre aux prises vingt-cinq partis politiques n'a pas apporté la clarté suffisante sur le sujet et que c'est maintenant que le peuple allemand, par oui ou par non, doit décider.

Il faut voir dans cette décision du parti politique allemand le plus puissant un coup droit porté aux nationalistes dans le but d'obtenir une manœuvre de ceux-ci, qui, par leur attitude ambiguë, contribuent à entretenir à l'étranger l'indécision complète sur les intentions véritables de l'Allemagne.

On constate que le coup a porté puisque, dès ce soir, le *Tag*, feuille des milieux réactionnaires, suppose au plébiscite envisagé par le bureau du parti socialiste.

Une majorité pour l'affirmative livrerait l'Allemagne à la coalition ennemie. Une majorité pour la négative exposerait le pays à des représailles. Le cabinet Marx a, selon la même feuille, commis une erreur en donnant trop tôt son acquiescement sans réserves suffisantes. Aussi bien, une appréciation sur le caractère exécutable ou inacceptable du plan Dawes suppose des connaissances techniques précises que la masse du peuple ne possède pas. La solution qui, dans le cas extrême, pourrait être envisagée, serait l'établissement d'un projet de loi longuement motivé sur lequel le peuple allemand aurait alors à se prononcer en connaissance de cause. Malgré tout, le *Tag* juge l'initiative du bureau du parti socialiste inopportune et pratiquement inacceptable.

Dans le même ordre d'idées, il convient de noter que l'Union agraire d'Empire, ou Landbund (il s'agit d'un parti qui a élu 9 députés avec lequel les nationalistes ont formé des listes communes pour arriver aux 405 mandats qui leur assureraient la première place au Reichstag et mettraient les socialistes à la deuxième), vient, sur un ton insolent et provoquant de rejeter catégoriquement le rapport Dawes.

La résolution du Landbund dit que : « Le Landbund reconnaît que l'Entente est la plus forte et que l'Allemagne a à payer un tribut de guerre aux vainqueurs. Cependant le gouvernement allemand doit révoquer le plan Dawes comme inacceptable et soumettre à la coalition ennemie des contre-propositions. »

On voit que dans le camp nationaliste l'accord est loin d'être unanime. Le docteur Hergt, qui se déclare pour l'acceptation sous certaines conditions, aurait donc parmi les députés du Landbund des alliés plutôt gênants. L'aile droite du parti nationaliste pense aussi comme le Landbund. Elle déclare que le docteur Hergt, par son interview au *Lokal Anzeiger*, a commis un impair.

La *Germania*, feuille centriste, dans un article qui semble inspiré par le chancelier, écrit que le cabinet Marx, au lieu de démissionner, fera mieux de se présenter, le 27 mai, devant le nouveau Reichstag et d'y exposer son programme, « la seule possibilité », et d'attendre de là le renouveau de la coalition nationale. Ils auront alors l'occasion, en toute clarté et devant l'opinion publique de l'Allemagne et de l'étranger, de faire connaître leur nouveau programme.

Lord Greve a transmis hier au Quai d'Orsay l'invitation du Premier britannique au président du Conseil français

proposé de se rendre lui-même en Angleterre et de profiter, pour faire ce voyage, des quelques jours qui séparent la visite officielle à Paris du régent d'Éthiopie et celle des souverains yougoslaves.

Cette proposition, aussitôt transmise à Londres, fut agréée, ainsi que la date du voyage suggérée par M. Poincaré.

M. Mac Donald demanda sur-le-champ au chef du gouvernement français de venir passer aux Chequers la soirée du 20 mai et l'invitation fut acceptée.

Comme MM. Theunis et Hymans, M. Poincaré sera donc l'hôte de M. Mac Donald dans la magnifique propriété dont lord et lady Lee ont fait don aux Premiers britanniques et, comme les entretiens anglo-belges, les conversations du 20 mai seront strictement officielles et privées. Il est d'ailleurs vraisemblable qu'aucun autre membre des gouvernements français ou anglais n'y assistera.

Cependant, provoquée par le désir mutuel des deux chefs de gouvernement, cette entrevue n'en aura pas moins une très grande utilité, car elle contribuera à préparer les négociations futures et elle aidera à la solution des difficiles problèmes que les alliés ont à résoudre.

M. Poincaré quittera les Chequers le 21 mai au matin et il rentrera à Paris le soir même.

LE MYSTÈRE D'EASTBOURNE LE CRANE DE MISS KATE DÉCOUVERT DANS UN CHAMP PRÈS DE LA MAISON DU CRIME

Londres, 9 mai (dép. *Petit Parisien*). Les recherches entreprises aux environs de la villa tragique d'Eastbourne ont enfin donné un résultat. L'attention des détectives s'était portée la veille sur un champ situé à près de 6 kilomètres du bungalow et dans lequel s'accumulent les matières de rebut du village. Ils pensaient, en effet, que la tête de la victime, si longuement recherchée dans le jardin même du bungalow, avait pu y être enfouie. Aussi, de bonne heure aujourd'hui, le bruit des pioches heurtant la terre sèche retentissait-il dans le champ suspect. Et, dès les premiers coups de pioche, divers objets macabres apparurent : un fragment de l'os maxillaire supérieur ; quatre dents ; une partie de l'os nasal ; plusieurs fragments d'autres os de la tête et une plaque d'or qui supportait, jadis, quelques dents artificielles.

Bien que le maxillaire inférieur manque encore, la police n'a pas caché sa satisfaction d'avoir pu reconstituer presque dans son ensemble l'ossature de la tête de la victime.

LORD ROSEBERY A GAGNÉ POUR SON 77^e ANNIVERSAIRE LES « MILLE GUINÉES »

Londres, 9 mai (dép. *Petit Parisien*). Lord Rosebery, qui n'est pas moins célèbre comme sportsman que comme homme politique, célébra hier son 77^e anniversaire. Pendant qu'il était fêté dans l'intimité d'un vieux manoir écossais par ses quatre petits-enfants, ses couleurs flottaient sur le champ de courses de Newmarket et triomphaient avec la belle pouliche Plack, dans l'épreuve des Mille Guinées. Déjà, en 1897 avec Cheladny et en 1915, lord Rosebery avait gagné cette épreuve.

LA FOIRE SAINT-GERMAIN EST OUVERTE

« Entre la foire aux pains d'épices et la Foire de Paris, il y a place pour une foire d'un caractère artistique, pour la Foire du bibelot précieux, du meuble rare, du livre ancien, de la reliure des vieilles livres. » C'est par ces mots que s'adressant à M. de Jouvencel, ministre de l'Instruction publique, M. Simon Juquin, maire du sixième arrondissement, expliquait, hier, à l'issue de la visite inaugurale de la foire Saint-Germain, les buts que s'étaient proposés les organisateurs de cette manifestation. Et M. de Jouvencel s'empressa de reconnaître que le spectacle de la place Saint-Sulpice, avec ses boutiques moyennageuses, ses crânes et machicolles, ses tours de guet, faisait le plus grand honneur à la municipalité, aux membres du comité et à l'architecte, M. Ciré.

Le ministre et les invités s'étaient longuement arrêtés à la section du Livre et aux échoppes emplies de curiosités, d'objets d'art de toutes sortes, d'antiquités « actuelles et futures » et où, parmi diverses frivolités, on remarque des pantins comme ceux qui furent de mode en 1745, et qui faisaient dire à Voltaire : « Si l'on n'était pas un peu frivole, on se pendrait tous les matins. »

Un tour de temps en temps, à la foire Saint-Germain, pendant les vingt jours où elle restera ouverte, préservera chacun d'une aussi affreuse tentation.

PELLETIER DOISY DÉPASSANT L'ESCALE D'AKYAB A ATTEINT RANGOON

Il a couvert en 8 heures les 1300 kilomètres de cette étape L'ATERRISSAGE A ÉTÉ DUR

La direction de l'Aéronautique communique le câblegramme suivant : *Calcutta*, 9 mai. Le lieutenant Pelletier Doisy a repris son vol ce matin, en compagnie de son mécanicien, le sergent Besin, et, à cinq heures trente, il quittait *Calcutta*, se dirigeant vers Akyab, ville située à 650 kilomètres sur le golfe du Bengale.

Cependant, avant son départ, l'aviateur français a annoncé que si sa marche était régulière il brûlerait peut-être l'escale d'Akyab, et tenterait de gagner directement Bangkok.



kok, capitale du Siam, soit une étape de 1.850 kilomètres.

Mais, si Pelletier Doisy ne s'arrêtait pas à Akyab, il n'atteignait pas non plus Bangkok, car dans l'après-midi, une nouvelle dépêche, que voici, nous apprenait qu'il avait dû s'arrêter à Rangoon, capitale de la Birmanie anglaise.

Rangoon, 9 mai (dép. Havas). Le lieutenant Pelletier Doisy a atterri ici cet après-midi à treize heures. Le moteur de son appareil fonctionnant d'une façon défectueuse en raison de la chaleur, l'aviateur français a décidé de ne pas poursuivre aujourd'hui sa route vers Bangkok. Il espère repartir demain matin.

Un peu plus tard, le service de l'Aéronautique confirmait et complétait ces renseignements par la note suivante : Le lieutenant Pelletier Doisy a été en vol et que l'eau de son radiateur commençait à se vaporiser à cause de la chaleur excessive.

Pelletier Doisy a atterri dans un mauvais terrain à Rangoon, après avoir accompli un voyage très dur par suite du survol des montagnes, des nuages épais et de vents violents. Il ne signale pas autre chose.

LES AVIATEURS PORTUGAIS REPARTIRONT-ILS ?

On sait que les aviateurs portugais sont actuellement en panne aux Indes, non loin de Jodhpur, leur appareil ayant subi de graves avaries au cours d'un brusque atterrissage. A la suite de cet événement, il semble douteux que les aviateurs poursuivent leur voyage vers Macao. Cependant, un vaste mouvement en leur faveur se dessine au Portugal, où des souscriptions, des fêtes, des conférences s'organisent pour recueillir les fonds nécessaires à la continuation du raid.

De France, également, leur sont adressés des encouragements. Ainsi, tout que M. Laurent Eynas a connu leur accident, il a fait transmettre à l'aéronautique portugaise, par l'intermédiaire de la légation de France à Lisbonne, les condoléances de l'aéronautique française, ses vœux de prompt rétablissement au capitaine Paes et ses meilleurs souhaits pour que ce raid, momentanément interrompu, puisse être conduit à bonne fin par les brillants aviateurs.

LES AVIATEURS AMÉRICAINS ARRÊTÉS PAR LA TEMPÊTE

Londres, 9 mai (dép. *Petit Parisien*). Un message Reuter signale qu'une tempête d'une extrême violence sévit au-dessus des îles Kurlides, dans le nord du Pacifique, et que ces circonstances atmosphériques ajoutent encore aux difficultés de l'expédition aérienne américaine.

L'ATTENTAT DU PASSAGE MONTGALLET



En haut : la bijouterie Béal, dont le gérant, M. Chabert, a été frappé et dévalisé. Au centre : M. Clère, qui a été frappé d'une balle au cœur par les malfaiteurs. En bas : la porte de l'immeuble dont il était le concierge et devant laquelle il a été tué.

(Voir à la troisième page)

LE MARCHÉ DES CHANGES A ÉTÉ HIER ASSEZ CALME

L'offensive nouvelle contre le franc, si offensive il y a, n'a pas donné hier de bien grands résultats. On avait coté, jeudi soir, après Bourse, 73,70 pour la livre et 17 francs pour le dollar. Hier, malgré un moment de flottement où le livre dépassa 74, on est resté à peu près sur les mêmes positions ; on a varié de 73 à 74,10 pour terminer à 73,90 ; le dollar a oscillé entre 16,55 et 16,95 pour finir à 16,93.

Après Bourse, la tendance a été à la détente ; on a traité la livre à 73,05 et le dollar à 16,74, pour finir, à 18 heures, sur 73,45 et 16,80.

Les autres devises ont cependant profité de l'occasion pour regagner un peu de terrain. Les 100 pesetas remontent à 234,75, les 100 francs suisses à 301, les 100 livres à 75,60. Il est probable que c'est là à avancer pour mieux reculer...

UN BANQUIER ALLEMAND SE SUICIDE

Il avait spéculé sur la baisse du franc. Berlin, 9 mai (dép. *Petit Parisien*). Le banquier Lipman Wuls, possesseur de somptueux hôtels dans le plus riche quartier de Berlin et connu comme mécène dans les milieux d'artistes lyriques berlinois, s'est suicidé ce matin dans ses bureaux de Potsdamer Platz à la suite d'une spéculation malheureuse sur le franc.

Les assassins des postiers espagnols ont été exécutés

Madrid, 9 mai (dép. Havas). Les trois condamnés à mort pour l'assassinat des postiers de l'express d'Andalousie, ont été exécutés ce matin à six heures.

PAYSAGES ÉLECTORAUX

PROMENADES DANS LES SECTEURS DE PARIS

QUATRIÈME SECTEUR : LA BANLIEUE

La lutte est vive entre la liste Bokanowski et la liste Pierre Laval

Quatrième secteur et dernier... Il enserré, étranglé et étouffé, comme dans une gangue, les trois secteurs parisiens.

Le quatrième secteur, c'est la banlieue de Paris, la petite banlieue, mais quand même l'immense banlieue. C'est Levallois-Perret, Puteaux, Aubervilliers, Gonesvilliers, Glichy, Saint-Denis, Saint-Ouen, Pantin, Ivry, villes industrielles, villes laborieuses, noires et fumeuses, encombrées d'usines, de fabriques et d'entrepôts. Mais c'est aussi Neuilly, Boulogne, Sceaux, Châtillon, Fontenay-aux-Roses et Fontenay-sous-Bois, Nogent-sur-Marne, Joinville-le-Pont, Saint-Maur-des-Fossés, claires et gentilles petites stations de villégiature, où tout bourgeois de Paris possède sa maison des champs.

Vous pensez bien que nous n'allons pas parcourir toute cette banlieue, ni visiter toutes ces villes et villages, le voyage n'en finirait pas.

Mais, quand même, soyons un peu consciencieux. Allons d'abord regarder les affiches. Il y en a partout, sur la façade des mairies, sur les murs des écoles et tout le long des cimetières. Nous retrouvons là de vieilles connaissances, les affiches jaunes, rouges, roses, vertes, bleues, déjà vues sur les murs des secteurs de Paris. Elles leur ressemblent, en tout cas, comme autant de sœurs jumelles.

Elles servent 7 listes qui, pour 19 députés à élire, recommandent 13 candidats. Encore trop d'appelés pour peu d'élus ! Voici d'abord la liste du cartel d'union républicaine et sociale de la banlieue, dont les « chefs » sont MM. Charles Bertrand et Maurice Bokanowski ; la liste du cartel des gauches et des intérêts de la banlieue, M. Pierre Laval ; la liste du bloc ouvrier et paysan, M. Vaillant-Couturier ; la liste d'union nationale et revisionniste et d'action française, M. Georges Valois ; la liste d'union socialiste, M. Adrien Veber ; la liste du cartel du travail, M. François Archer, et la liste aussi fantaisiste que libertaire, M. Louis Raffin.

Mais quoi ? Qu'est-ce là ? Réunion privée et contradictoire ? Que signifient privée et contradictoire ? Ces deux adjectifs jurent, accolés l'un à l'autre et ils se gorgent entre eux. Comment une réunion peut-elle à la fois être privée et contradictoire ? Imaginez-vous un invité moutonnant son hôte, lui indiquant des démentis, le traitant d'imbécile de menteur, ou de vendu ? Imaginez-vous une telle situation ? Cela n'est pas sérieux. Alors à quoi bon ?

Et pourtant, c'est cela. A part les communistes — et encore dans le seul Saint-Denis où ils se sentent à peu près chez eux ! — tous les candidats tiennent des réunions privées et contradictoires. Ce sont des entretiens familiaux, aimables, presque cordiaux. On est chez soi, entre amis, pourquoi se quereller ? N'est-on pas toujours d'accord ? Elles sont donc rares les réunions publiques — non privées — mais contradictoires. Elles sont bien rares. Il faut aller à leur recherche et ce n'est pas en regardant l'eau de la Marne que nous les découvrirons.

Mais les candidats de la liste d'union républicaine et sociale de la banlieue n'ont-ils pas cette justice — ont-ils affronté la lutte, et non sans succès, avec leurs adversaires, en certains endroits où l'esprit politique régnant était très différent du leur ?

A dire vrai, il n'y a pas à l'union républicaine et sociale, une « tête de liste ». Les candidats s'y sont modestement et courtoisement inscrits selon l'ordre alphabétique. MM. Charles Bertrand et Maurice Bokanowski en tête, MM. Rhul et Thibout en queue. Ainsi il n'y a pas de jaloux.

En réalité, M. Maurice Bokanowski, ministre de la Marine, est le chef de file de ses camarades de liste ; c'est lui qui les conduit à la bataille et c'est lui que ses adversaires politiques visent de leurs coups. C'est sur lui qu'ils tiennent.

Mais M. Bokanowski ne s'effraie point des attaques ennemies. M. Bokanowski est un homme de courage, d'action, de volonté, c'est un travailleur. On sait le rôle prépondérant qu'il a joué à la Chambre, les propositions qu'il déposait ou défendait au sujet du sursalaire des chefs de famille, du forfait pour les petits contribuables, de l'indemnisation des victimes du moratoire. Mais sa grande œuvre, vous le savez, c'est le combat mené sans trêve, sans faiblesse, au prix d'un labeur effroyable, pour le redressement de la situation financière. Il faut déjouer les entreprises des spéculateurs, surveiller les ennemis du dehors, répondre aux adversaires de l'intérieur, encaisser les coups de l'opposition et les rendre, faire face à tous les soucis d'une discussion épuisante. La partie finalement est gagnée, notre devise est sauvée, c'est la victoire du franc. M. Maurice Bokanowski en aura été l'un des plus courageux artisans.

M. Charles Bertrand est président de la Fédération des anciens combattants. Il s'est fait, au Parlement, le porte-parole des victimes de la guerre. C'est de lui qu'est la loi sur les avantages à accorder aux fonctionnaires mobilisés ; il est intervenu pour les gazés, pour la retraite mutualiste des combattants. Toute son activité a été consacrée aux intérêts des mobilisés.

A côté d'eux, sur la même liste, figurent : M. Louis Dubois, qui fut président de la commission des réparations et qui défendit, avec autant d'opiniâtreté que de talent la cause de la France ; M. Adolphe Chéron, lui aussi défenseur des anciens combattants et soutien des sociétés d'éduca-



QUELQUES CANDIDATS DU 4^e SECTEUR
 En haut, à gauche : M. Bokanowski, et (à droite), Pierre Laval. En bas, de gauche à droite : MM. Adolphe Chéron, Jean Longuet et Charles Bertrand.

tion physique ; M. Thibout, maire d'Épinay ; M. Hector Molinié, le commandant Pilate et M. Rhul, députés sortants.

A cette liste s'oppose le cartel des gauches, dont le chef est M. Pierre Laval, maire d'Aubervilliers, ancien député. M. Pierre Laval est un très jeune avocat, un orateur de talent, plein de fougue sous l'apparence d'une tranquillité un peu froide. Il connaît à la Chambre de beaux succès de tribune. Il a comme lieutenants : MM. Jean Longuet, avocat ; Paul Poncet, maire de Montreuil, tous deux anciens députés ; M. Morizet, maire de Boulogne ; Marcel Laurent, ancien secrétaire général de la C. G. T. ; L.-O. Frossard, qui, naguère communiste, ne voulait point se plier aux ordres de Moscou ; Bachelet, conseiller général de Saint-Ouen ; Auguste Blossville, l'actif, intelligent et dévoué maire de Châtillon ; Henri-H. Depasse, industriel, fils du regretté Hector Depasse, qui nous fut un modèle de fermeté et de persévérance républicaines.

Un peu moins accentuée se présente la liste d'union socialiste, dont M. Adrien Veber, vieux militant socialiste, est le chef et le porte-parole. Puis, tout à fait à droite, l'ère à droite, la liste d'action française, où nous trouvons le nom de M. Georges Valois, éditeur réputé, et celui de M. Louis Lazarus, homme de lettres d'un art à la fois charmant et vigoureux, et dont le jeune talent d'orateur, touche déjà à la maîtrise.

Il y a encore la liste du cartel du travail, avec M. J. Archer, industriel, président du syndicat des ingénieurs des mines français et auteur d'un

projet remarquable contre les inondations de Paris et de la banlieue ; M. André Benoit, ancien chef d'industrie, journaliste maintenant, et M. Emile Bergeron, professeur au collège Chaptal, qui est l'orateur applaudi du cartel.

Enfin, à gauche, mais là, tout à fait à gauche, la liste du bloc ouvrier et paysan, et, à sa tête, M. Vaillant-Couturier.

C'est un effarement, c'est pas, c'est un effarement — où ! pour qui ne le connaît point ! — d'écouter à la tribune M. Vaillant-Couturier ; c'est un effarement d'entendre ce jeune homme au visage si doux, d'un charme presque enfantin et dont les joues sont d'une si tendre fraîcheur, débiter d'une voix blanche, tranquille, sans nuances, indifférente, tant de grosses méchancetés, tant d'énormes petits mensonges, tant d'exorbitantes calomnies ! Que de paisible violence dans ce tout jeune homme ! Oui, c'est effrayant !

Pourtant, avec sa chevelure ébouriffée et rebelle qu'une maman diligente, dirait-on, n'a pas eu le temps d'ordonner, avec sa bonne et ronde figure d'enfant bien nourri, on se représenterait très bien M. Vaillant-Couturier en mignon petit enfant de chœur. Il serait si gentil avec la petite calotte ronde — si rouge sur la tête, avec la courte soutane — si rouge sous le surplus de dentelles. Il serait si gentil.

M. Vaillant-Couturier est gentil tout de même, et il est sans soutane et sans surplus, le petit enfant de chœur de l'Eglise communiste.

LE SCANDALE DE MONTPELLIER



Le professeur Souheyran (voir à la troisième page.)

Les boulangers et la baisse du prix du pain

La chambre syndicale de la boulangerie se réunira lundi ou mardi à son siège social, 7, quai d'Anjou, afin de discuter la décision du préfet de la Seine abaissant à 1 fr. 15 le prix du kilo de pain.

AVEUGLE DEPUIS TROIS ANS IL SE RÉVEILLE ET VOIT

Marseille, 9 mai (dép. Havas). Un pensionnaire de l'asile de Montolivet, M. Joseph-Hilarion Gauchier, né à Cadolive, atteint depuis trois ans de cécité, a tout à coup recouvré la vue en se réveillant. Aujourd'hui, sans aide, il a pu suivre ses camarades à la promenade.

IL NEIGE EN AUVERGNE

Aurillac, 9 mai (dép. Radio). Depuis deux jours, le froid sévit dans le Massif Central, accompagné d'abondantes chutes de neige sur les montagnes et les hautes vallées.

IL Y A VOIX ET VOIX



Cette dame a vraiment une voix extraordinaire. — C'est malheureux que je ne puisse pas lui demander pour mon election.

A BIRIBI AVEC LES « PÉGRISOTS »

CONCLUSIONS : Ou supprimer l'institution, ou prendre les mesures utiles pour que le livre 57 ne reste pas lettre morte

Et voici la conclusion. Le résultat de l'œuvre des pénitenciers militaires est inefficace et plein de honte.

Un règlement qu'on n'applique pas ne peut en aucun cas servir d'excuse à d'aussi fortes défaillances.

On voit, aux camps d'Afrique, des malheureux qui ne devraient pas y être. D'autres ont été condamnés à deux ans pour une véritable faute. Pendant qu'ils accomplissent cette peine, ils commettent des « gestes » ; outrages à un sergent, « outrages » souvent provoqués par le sergent, laceration d'effets pour échapper aux représailles inhumaines des chefs. Alors ils attrapent cinq ans, dix ans. Ce n'est pas de la justice, c'est du désordre moral.

Depuis vingt ans, le monde a fait beaucoup de progrès : on voyage dans les airs, on se parle à travers l'océan et sans fil ! L'homme est en marche, du moins il le croit. Mais nous avons de la répression l'idée que pouvaient en avoir nos ancêtres du moyen âge et même du premier âge.

Un dresseur qui, loin de corriger les instincts sauvages de son animal, ne ferait que les aggraver ne serait lui-même qu'un incapable et stupide animal.

L'heure est venue de voir plus clair dans notre raison. Biribi doit disparaître. On peut entendre la chose de deux façons :

1^o Faire de Biribi ce que le livre 57 voudrait qu'il fût ;

2^o Supprimer l'institution. Dans le premier cas, des circulaires, si corvées soient-elles, seront impuissantes. Adjudants et sergents éclatent de rire devant les instructions du ministère de la Guerre. Les menaces même ne vaudront pas. Elles ne feront que décupler la terreur dans les camps.

Pour arrêter le scandale, il faut : 1^o Prendre tous les sous-officiers des pénitenciers et les mettre à la porte. Si même, par cette occasion, on en fait passer quelques-uns par les guichets du conseil de guerre, ce ne sera pas une erreur ; 2^o Appeler de jeunes sous-officiers qui, eux, ne seront pas tarés. Le recrutement opéré, instruire ces chefs



En haut : l'entrée de la foire Saint-Germain. En bas, à gauche : un bonimenteur ; à droite : marchands et marchandes dans leurs pittoresques costumes

« Vous allez avoir affaire à des gamins (c'est la majorité), ils ne sont pas tous coupables au même degré. Quatre-vingt pour cent ont été amenés là par des fautes de jeunesse. Quelques-uns par écart de conduite qui n'entraînent pas l'honneur. Nous voulons en faire des hommes propres et honnêtes. Nous n'avons pas trop d'hommes en France pour nous permettre d'en jeter chaque année plusieurs milliers par-dessus bord. Nous vous donnerons une indemnité raisonnable (les sergents des bataillons de trêve ont 2 fr. 50 d'indemnité par jour, les sergents des pénitenciers n'ont que 0 fr. 40).

Cela vous complera comme campagne. Si vous remplissez honnêtement votre rôle : des propositions spéciales pour la médaille et le grade supérieur ; si vous le trahissez : le conseil de guerre, sans pitié. »

3° Ne pas lâcher un détachement dans le bled sans un officier ni un médecin choisis de la même façon.

4° Adjoindre à cet officier et à ce médecin un homme qui, lui, n'attendra ni avancement ni indemnité, un homme qui ne sera pas du siècle et travaillera pour les autres, non pour lui. Cet homme s'appelle un prêtre. Il ne s'agit pas de religion, mais d'intérêts moraux. Le détenu le plus ignorant des pratiques pieuses éprouve par instinct le besoin de cette présence désintéressée.

5° Chasser impitoyablement le sergent qui recevra de l'argent de l'entrepreneur pour « forcer » les hommes au travail. Si coupable que soit un détenu, la société ne le détermine pas pour enrichir son gardien.

6° Nommer un inspecteur permanent qui n'aura pas de préoccupations hiérarchiques. Non un monsieur qui deviendra inspecteur pour occuper un bon poste, mais un homme qui connaîtra le milieu et possèdera la foi. Un homme qui — à la fin de chaque année — pourra dire au ministre de la Guerre : « Vous m'avez confié tant d'égards. Au lieu de les enfoncer, je les ai relevés. Je vous en demande d'autres. De ceux-là, j'ai refait des citoyens. »

Hors de ces mesures, le livre 57 restera sans force et Biribi sera toujours Biribi.

Exécuter ce programme, c'est atteindre le but.

Supprimer Biribi ?

Si on le supprime, on le remplace par autre chose. Par les prisons civiles ? Il faudrait, auparavant, reformer les prisons civiles. Le mal est au cœur même de nos méthodes de répression. Dans ce domaine, nous faisons plus que manquer d'humanité, nous manquons d'intelligence. L'idée de faire travailler de jeunes hommes en plein air vaut mieux que celle de les enfermer dans une citadelle. C'est aussi l'opinion de nos détenus. Ce n'est pas à la peine que nous en avons, c'est à la manière déloyale dont on l'applique.

Tant que l'on dira d'un détenu : « C'est un charognard, cet crêpe », nous en ferons un double charognard. Traisons-le avec le sang-froid que devrait nous donner le sentiment de notre force, et nous le relèverons. Ce n'est pas une utopie. Les rares chefs qui, au risque de leur carrière, ont rompu avec le dogme administratif et ont compris leur mission humaine, ont sacrifié leur réussite. Ailleurs, l'Amérique et la Suisse nous l'ont prouvé. Seuls, affirmant le contraire les gens qui vivent de cette honte et ceux qui parlent sans savoir.

Albert LONDRES.

20.000 FRANCS DE PLATINE VOLÉS À LA FACULTÉ DE PHARMACIE

Depuis quinze jours, tous les fronts étaient soucieux de la faculté de pharmacie, avenue de l'Observatoire. Les chimistes interrogeaient souvent leurs tristes pour interroger du regard leur maître, l'inspecteur Jeanneau, du septième district, remarquable, au premier versant, d'être l'élève d'un jeune homme qui paraissait attendre, dans le jardin du Luxembourg, que le personnel eût quitté la Faculté de pharmacie.

L'inspecteur vit tout à coup son homme traverser l'avenue de l'Observatoire et s'introduire dans les bâtiments. Il y resta une vingtaine de minutes. Mais à sa sortie, le policier l'arrêta et le conduisit au commissariat de l'Observatoire. Là, dans une crise de larmes, le jeune homme, étudiant pharmacien, fils d'un industriel, lui avoua les plus complètes. C'était bien lui qui dérobait les coupelles de platine qu'il remettait à un artiste fréquentant assidûment les environs de la place d'Italie. Celui-ci vendait le métal précieux à un reculeur. Une perquisition opérée chez ce dernier, a fait découvrir la plus grande partie du platine volé, qui a été saisi.

L'étudiant, artiste et le reculeur ont été laissés en liberté provisoire ; mais ils seront poursuivis.

Or, une coupelle en platine vaut un millier de francs environ. Après quelques jours de vaines investigations, l'inspecteur Jeanneau, du septième district, remarquable, au premier versant, d'être l'élève d'un jeune homme qui paraissait attendre, dans le jardin du Luxembourg, que le personnel eût quitté la Faculté de pharmacie.

L'inspecteur vit tout à coup son homme traverser l'avenue de l'Observatoire et s'introduire dans les bâtiments. Il y resta une vingtaine de minutes. Mais à sa sortie, le policier l'arrêta et le conduisit au commissariat de l'Observatoire. Là, dans une crise de larmes, le jeune homme, étudiant pharmacien, fils d'un industriel, lui avoua les plus complètes. C'était bien lui qui dérobait les coupelles de platine qu'il remettait à un artiste fréquentant assidûment les environs de la place d'Italie. Celui-ci vendait le métal précieux à un reculeur. Une perquisition opérée chez ce dernier, a fait découvrir la plus grande partie du platine volé, qui a été saisi.

L'étudiant, artiste et le reculeur ont été laissés en liberté provisoire ; mais ils seront poursuivis.

Or, une coupelle en platine vaut un millier de francs environ. Après quelques jours de vaines investigations, l'inspecteur Jeanneau, du septième district, remarquable, au premier versant, d'être l'élève d'un jeune homme qui paraissait attendre, dans le jardin du Luxembourg, que le personnel eût quitté la Faculté de pharmacie.

L'inspecteur vit tout à coup son homme traverser l'avenue de l'Observatoire et s'introduire dans les bâtiments. Il y resta une vingtaine de minutes. Mais à sa sortie, le policier l'arrêta et le conduisit au commissariat de l'Observatoire. Là, dans une crise de larmes, le jeune homme, étudiant pharmacien, fils d'un industriel, lui avoua les plus complètes. C'était bien lui qui dérobait les coupelles de platine qu'il remettait à un artiste fréquentant assidûment les environs de la place d'Italie. Celui-ci vendait le métal précieux à un reculeur. Une perquisition opérée chez ce dernier, a fait découvrir la plus grande partie du platine volé, qui a été saisi.

L'étudiant, artiste et le reculeur ont été laissés en liberté provisoire ; mais ils seront poursuivis.

Or, une coupelle en platine vaut un millier de francs environ. Après quelques jours de vaines investigations, l'inspecteur Jeanneau, du septième district, remarquable, au premier versant, d'être l'élève d'un jeune homme qui paraissait attendre, dans le jardin du Luxembourg, que le personnel eût quitté la Faculté de pharmacie.

L'inspecteur vit tout à coup son homme traverser l'avenue de l'Observatoire et s'introduire dans les bâtiments. Il y resta une vingtaine de minutes. Mais à sa sortie, le policier l'arrêta et le conduisit au commissariat de l'Observatoire. Là, dans une crise de larmes, le jeune homme, étudiant pharmacien, fils d'un industriel, lui avoua les plus complètes. C'était bien lui qui dérobait les coupelles de platine qu'il remettait à un artiste fréquentant assidûment les environs de la place d'Italie. Celui-ci vendait le métal précieux à un reculeur. Une perquisition opérée chez ce dernier, a fait découvrir la plus grande partie du platine volé, qui a été saisi.

L'étudiant, artiste et le reculeur ont été laissés en liberté provisoire ; mais ils seront poursuivis.

Or, une coupelle en platine vaut un millier de francs environ. Après quelques jours de vaines investigations, l'inspecteur Jeanneau, du septième district, remarquable, au premier versant, d'être l'élève d'un jeune homme qui paraissait attendre, dans le jardin du Luxembourg, que le personnel eût quitté la Faculté de pharmacie.

L'inspecteur vit tout à coup son homme traverser l'avenue de l'Observatoire et s'introduire dans les bâtiments. Il y resta une vingtaine de minutes. Mais à sa sortie, le policier l'arrêta et le conduisit au commissariat de l'Observatoire. Là, dans une crise de larmes, le jeune homme, étudiant pharmacien, fils d'un industriel, lui avoua les plus complètes. C'était bien lui qui dérobait les coupelles de platine qu'il remettait à un artiste fréquentant assidûment les environs de la place d'Italie. Celui-ci vendait le métal précieux à un reculeur. Une perquisition opérée chez ce dernier, a fait découvrir la plus grande partie du platine volé, qui a été saisi.

L'étudiant, artiste et le reculeur ont été laissés en liberté provisoire ; mais ils seront poursuivis.

Or, une coupelle en platine vaut un millier de francs environ. Après quelques jours de vaines investigations, l'inspecteur Jeanneau, du septième district, remarquable, au premier versant, d'être l'élève d'un jeune homme qui paraissait attendre, dans le jardin du Luxembourg, que le personnel eût quitté la Faculté de pharmacie.

LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

LES CANDIDATS EN PRÉSENCE DANS LES QUATRE SECTEURS DE LA SEINE

Nous avons dit qu'il y avait 42 listes, soit 568 candidats en présence dans le département de la Seine ou 56 sièges sont à pourvoir au lieu de 54 comme en 1919.

Listes, candidats et sièges se répartissent ainsi :

1^{er} secteur : 16 listes, 208 candidats pour 13 sièges.
2^e secteur : 10 listes, 110 candidats pour 11 sièges.
3^e secteur : 9 listes, 117 candidats pour 13 sièges.
4^e secteur : 7 listes, 133 candidats pour 19 sièges.

Voici l'énumération par secteur des listes en présence :

PREMIER SECTEUR

8^e, 9^e, 10^e, 17^e, 18^e et 19^e arr^s de Paris
Liste d'union républicaine et de concordance nationale

MM. Fabry, ministre des Colonies, député sortant, Chassigne-Guyon, député sortant, André Payer, député sortant, Maurice Binder, député sortant, Bussat, député sortant, Joseph Denis, député sortant, François Poncelet, conseiller municipal, Lucien Prévoist, Puginier-Conti, Edouard Soulier, député sortant.

Liste de concentration républicaine et sociale
MM. Noulens, Bloche, Henry Soulié, Chataigner, Bertrand, Baudouin, Arnavon, Saqui, Labbé, Beaudeau, Carrau, Denonain, Delbecq.

Liste du cartel des gauches
MM. Groussier, député sortant, professeur, Brunet, député sortant, Frédéric Brunet, député sortant, Gustave Rouanet, Copigneaux, Besnard, Weill-Raynal, Bourdieu, Cahen-Salvador, Couderc, Ducos de la Halle, Chaillé.

Liste républicaine socialiste
MM. Edouard Joaze, Le Querrec d'Yves Mirande, Franck Reicheit, Nivrac, André Teulach, Ricard, Pélissier, Manfroy, Ghirardi, Regnaud, Bouby, Thévenot.

Cartel des indépendants
union des républicains et des socialistes
MM. Charles Bernard, député sortant, Sohngrenn, Max Villerbois, Loisel, Casanova, Le Coindre, Seannac, Lafay, Lepetit, Jusselain, Pierre Charpentier, Robert, Vachet.

Liste d'union républicaine de salut public, économique et social
MM. Charles Bos, Raymond Colrat, Pierre Albini, Privat, Gourjon, Desthieux, Margret, Faure, Delamarre, Samé, Holsaine, Thiercy, Massoulard.

Liste du parti travailliste républicain
MM. Legarçon, Vidale, Fleutot, Forestier, Chauvigné, Gédéon, Jalignier, Pagnier, Dubreuil, Valat, Gendré, Flück, Lodi.

Liste du bloc ouvrier paysan (parti communiste)
MM. Marcel Gachin, député sortant, Auffray, Barandon, Barras, Bergery, Duolot, Dutel, Hog, Michelet, Moreau, Payré, Ramard, Ernest Robin.

Liste libérale
MM. Quehier, Frayssé, Goulière, Boelet, Gilaire, Bagatelle, Reussat, Bouchet, Vantrappe, Hillion, Grillas, Pouchain, Pengion.

Liste d'action française et d'union nationale révisionniste
MM. comte Bernard de Vesins, Maxime Réal del Sarie, Ognier, Delost, Le Henric, Dreyer-Dufer, Gout, Pitrua, Henri Robin, Saint-Aubin, Semichon, Yodabé, Gail.

Liste de revendication, sociale et républicaine
MM. Bey, Mye, Couvreur, Le Ball, Dreyfus-Chauffour, Dupuis, Aspinon, Brunier, Soumireu-Lartigue, Clavier, Garnaud, Martin, Vacherot.

Liste de protestation des victimes de la guerre
MM. René Buis, Henri Billouin, Charles Mercier, Edouard Dolsy, A. Drouard, René Kladis, Albert Lafon, A. Lambelin, Louis Lestrangues, Philibert Labas, B. Menant, Louis Frossard, M. Truffey.

Liste du comité républicain socialiste indépendant pour la défense des intérêts régionaux et parisiens
MM. François Fournier, Gaston Colombani, Félix Bellamy, L. Tabary, de Franqueville, Ferdinand Duchetant, J. Menutier, Maxime Sudraud, Louis Hout-Viellette, Louis Carabelli, Ernest Ponce, Léon Fortoul, E. Hélie.

Liste des réformateurs
MM. Louis Belligou, homme de lettres, Georges Wagner, Lévy dit Franklin, François Darius, André Oit, Maurice Branger, Jean Reynaud, Maurice Drans, M. Manat, Jean Quigault, P. Malégué, D. Gillet, A. Orhiz.

Liste de l'union socialiste communiste
MM. Georges Adeline, employé, Maurice Astruc, A. Brice, Marcel Chaurain, Georges Coudron, Georges Dupont, Eug. Guyard, Maurice Fignon, Maurice Juncker, Georges Le Dantec, Emile Longear, Charles Pesson, Albert Timmermans.

Liste socialiste populaire républicaine indépendante
MM. Louis Lemonnier, Edouard Deria, Jean Lemerle, Charles Renard, Georges Besnier, Charles Duru, René Rousseau, Léon Dassinon, A. Dehorque, Gabriel Bernon, Octave Rozès, Joseph Lévy, Isidore Fayet.

DEUXIÈME SECTEUR

1^{er}, 2^e, 3^e, 4^e, 11^e, 12^e et 20^e arr^s de Paris
Liste d'union républicaine, sociale et nationale

MM. Henri Paté, député sortant, Louis Puché, député sortant, Edouard Ignace, député sortant, Le Corbellier, député sortant, Pierre Tattinger, député sortant, de la Charrière-Inférieure, Petitjean, député sortant.

Elle était convaincue que Charlius ne l'avait pas vue au Bois ; allait-il tomber dans le traquenard enfantin qu'elle lui tendait ?

Celui-ci y tomba expressément, un moyen comme un autre d'amorcer la dispute qu'il désirait.

— Vous l'avez dit, mon amie. Je m'assomme au club et ?

— Je suis venu, Nancy, vous demander une tasse de thé. Ne voulez-vous pas de moi ?

Elle fut pour répondre : — Et vous, voulez-vous toujours de moi ?

Il venait de lui mentir et elle s'en effrayait. Son tête-à-tête avec Mlle Harle pouvait, à tout prendre, être fort utile. Elle ne signala rien de plus, mais elle lui dit : — Vous savez que c'est grave, ainsi qu'elle l'avait tout de suite pensé.

— Je vous bien vous donner une tasse de thé, et d'ailleurs tranquillement ; mais... — Vous, vous ne donnerez une heure. — Une heure, Nancy ? Mais tous mes instants ne sont-ils pas à vous ?

— Ne badinez pas, Charlius. Nous avons à passer très sérieusement.

Il lui dit : — Vous êtes devenue tout à coup sombre comme une Erynnie, ma chère, et je ne sais pas si je ne ferais pas mieux de gagner la porte sans plus attendre ! — Ne rétez pas, Charlius ! d'ailleurs d'un ton dur : je vous assure que ce n'est pas le moment.

Le jeune homme se jeta nonchalamment sur un canapé de milieu et prenant un air détaché : — Vous ne m'avez rien dit de plus ; mais ne m'avez-vous pas dit : soyez bonne, donnez-moi des cakes, avec du thé.

Nancy alla sonner la femme de chambre.

sortant, Rougier, Jean Erlich, député sortant, J.-L. Bonnet, député sortant, Philippe Barrès, Renuex.

Liste act. répub. soc. et nation. 2^e sect^r Paris
MM. Reboul, Vallée, Wagner, Delacoste, Lecourtier, Nerissou, Aliberti, Gasouel, Balfoulier, Fernand Doudé, Adrien Piquet.

Liste du cartel des gauches
MM. Léon Blum, député sortant ; Théodore Vassini, ancien député ; Lucien Le Poy, Pierre Dornier, député sortant ; Maugrains, Lenoir, Jean Bon Loyal, Dejeante, Gaillard.

Liste du bloc ouvrier paysan (parti communiste)
MM. Garchery, Henriot, Clerc, Danjean, Grandin, Guérard, Hadjadj Abd el Kader, Janicot, Linck, Manuel, Robelet.

Liste libérale
MM. Lécuyer, Arrachet, Courvoisier, Meunier, Colomier, Lelargé, Burguière, Bour, Rosier, Laporte, Broucheux.

Liste de réconciliation et d'action nationale (Action française et union nationale révisionniste)
MM. Marie de Roux, Altazin, Arnaud, Azais, Baccoumier, Boyer, Brochet, Gailé, Deloye, Moreau, Doudé.

Liste socialiste indépendante
MM. André Rataud, André Amyvieux, Ferdinand Lot, Effroy, Estival, Paul Grentz, Jean Leune, René May, Paul Cadot, Roger Gueneau, Henri Fleuryguin, Georges Guillaume.

Bloc du travail (union socialiste communiste et entente ouvrière)
MM. Charles Jamar, docteur en médecine, Emile Pignot, René Guyon, Jean Dubiez, A. Pignot, Camille, Louis Bendorff, Jean Grizard, Charles Coudron, Alfred Boscaye, Pierre Vignaux.

Liste de la maison du contribuable
MM. Darmaul, Blavet, Verdier, Coudert, Truchot, Castet, Langrade, Davrainville, Roehrig, Klein, Marchand.

Liste de protest. des victimes de guerre
MM. Clément Gave, Louis Cabus, Louis Ponthieu, Joseph André, Maurice Lamy, André Mouret, François Muller, Henri Pasquier, Maurice Pion, Félix Trochon, Justin Valat.

3^e SECTEUR

5^e, 6^e, 7^e, 13^e, 14^e, 15^e et 16^e arr^s de Paris
Liste d'union républicaine démocratique
MM. Louis Rollin, député sortant ; Charles Lebeque, député sortant ; Emmanuel Evain, député sortant ; Duval-Arnould, député sortant ; Pierre Dupuy, député sortant ; la Grande, Louis Bar, Boucheux, Broca, Maréchal, Léonard, Lerolle, Georges Maus, Jacques Worth, Rogbail.

Liste du cartel républicain et socialiste
MM. Paul Palnev, député sortant ; Arthur Levasseur, député sortant ; Ferdinand Huisson, député sortant ; Paul Aubriot, député sortant ; Bougüé, Grag, Brandon, Paul Fleuret, Jean Leconte, Jérôme Lévy, Mabille, Merle, Tony Revillon.

Liste d'unité socialiste et ouvrière
MM. Desrousseaux (dit Bracke), député sortant ; Mouret, député sortant ; Donat, Mérie, Zyromski, Boissier, Farinet, Gendreau, Jean Goyen, Lancelot, Grazias, Trimoille, Heckenmeyer.

Liste bloc ouvr. pays. (parti comm. S.F.I.C.)
MM. André Berthon, député sortant ; Anzatic, Campiglia, Coudy, Desusselle, Dieulle, Gazeau, Giron, Lohoué, Piquemal, Quillard, Vaquette, Walter.

Liste libérale
MM. Doucet, Bonvalet, Poirier, Fontaine, Méné, Guérin, Laties, Moynier, Paul, Villain, Bucco, Rouaux, Echasson.

Liste de réconciliation et d'action nationale
MM. Léon Lambert, député sortant, Scherer, Maurice Pujol, Charles Le Goffre, Roger Landel, Frédéric Plessis, Gazeau, Assusier, Chano, Récamier, Baguenier-Desormaux, Legrand, Lacour.

Liste union républicaine pour la paix
MM. Marc Sangnier, député sortant, Baronneau, Belmale, Christophe, commandant Olivier d'Edgoven, Grandin, Hoog, Jézoulet, Lacroix, Moreux, Bodet, Rolland, Salmon.

Liste de protest. des victimes de la guerre
MM. Jules Calamy, R. Ferrotin, F. Mauries, Louis Aulère, Pierre Barlet, H. Béard, Paul Coudonnet, M. Gibeaux, A. Houdart, Georges Hub, Mauvillain, Mercier, Solard.

Liste d'urgence nationale
MM. Maurice André, ancien député, Maurice d'Andigné, Joseph de Castelmau, ancien député, H. Comby, Pierre Garat, Henri Hilaire, Eugène Letailleur, dit Lysis, Georges Mavi, Eugène Mitler, Philippe Gilson, Henry Myles, Ernest Renard, Max Radet, Félix de Rosnay.

4^e SECTEUR (banlieue)

Liste d'union républicaine et sociale de la banlieue
MM. Charles Bertrand, député sortant, Maurice Bokanowski ministre de la Marine, député sortant ; Bour, Carpentier, Cautole, Adolphe Chéron, député sortant, Chausse, Cornilleau, Doussin, Dubet, député sortant, G. Jaconet, Larnereux, Maignat, Hector Molinier, député sortant, Nombiot, commandant Pilate, député sortant, Rhul, député sortant, Thibout, député sortant.

Liste cartel des gauches et des intérêts de la banlieue
MM. Pierre Laval, Laurens, Henri Desbais, Delfosse, Dufour, Josselin, Marcel Delarbre, Lucien Vollet, Jean Longuet, Paul Poncelet, Martin, Marcel Laurent, Auray, Bachelet, Louis Frossard, André Morizet, Raoul Verfeuil, Gloux, Mary, Dubarry.

Liste d'union socialiste
MM. Adrien Veber, ancien député ; Louis Bouquet, A. Dornier, ancien député, Marcel Calvez, Emile Gaudier, Emile Bézile, Léon Guoguet, Théophile, Lucien Mézière, Alfred Baquet, H. Lenglet, Louis Lano, Joseph Follereau, Lucien Laymarie, François Peyrat, Louis André, Gaston Chazotte, Delize.

Liste cartel du travail
MM. Archer, Benoit, Agache, Bergeron, Bonnetoux, Bréhon, Foulon, Lalatte, Hautefeuille, Humbert, Poulain.

— Eh bien ! dit Charlius en reposant sa tasse vide « j'avais quelque chose à vous proposer ; voulez-vous venir ce soir avec moi ? Je ne suis plus libre, j'ai une baignoire pour sept heures.

Elle avait pris place dans un fauteuil vis-à-vis de lui, un coude à une petite table, les doigts à la tempe, elle fixait sur Charlius ce regard profond des femmes qui se sentent à la minute de l'abandon.

— Non, Charlius, je ne sortirai pas ce soir, à moins que... Enfin, cela dépendra de ce que vous allez me répondre. Charlius, voici l'heure qui vient et vous savez que je ne puis plus être libre de Paris. Eh bien ! m'accompagnez-vous à Florence cette année ainsi que les années précédentes ?

Charlius était devenu sérieux ; le badinage n'était plus de mise. — A question directe, il fallait une réponse sans détours.

Mais il était troublé ; ils étaient si pleins d'amour, ces yeux que Nancy attachait sur les siens, et il n'aurait point de ces méchantes idées qui tentent les femmes pour le plaisir.

La preuve en était que, n'aimant plus celle-ci après l'avoir adorée, il y avait des mois qu'il hésitait à rompre. Toutefois, à présent, il ne pouvait plus reculer.

— Mon amie, je n'ai eu de douceur à cette année-ci n'est pas les autres... Si j'étais toujours libre, c'est avec bonheur que je vous demanderais : « Quand partons-nous ? » Mais je ne suis plus libre.

— Plus libre ! s'exclama la jeune femme en retenant un mouvement violent : que voulez-vous dire ?

— Vous allez comprendre, Nancy ; mais restez calme, je vous en prie. Non, je ne suis plus libre, mais je ne suis pas libre de Paris. Eh bien ! m'accompagnez-vous à Florence cette année ainsi que les années précédentes ?

— Plus libre ! s'exclama la jeune femme en retenant un mouvement violent : que voulez-vous dire ?

Lamache, Legrand, Lévy, Mouilleaux, Homise, Dupont, Ruffet, Soubeaux.

Liste bloc ouvrier paysan (parti comm.)
MM. Vaillant-Couturier, député sortant du 1^{er} secteur de Paris ; Doriot, Adam, Baroux, Bichon, Bourlois, Boisseau, Giamanous, Condert, Dadot, Despoises, Laporte, Lajou, Muller, Plais, Rigal, Rouland, Ternaux, Théodore.

Liste d'union nat. révis. et d'action franc.
MM. Gressier (du Valois), Louis Latzarus, Hérédout, Dubail, De la Motte, Van den Broeks-Oudren, Dumas, De Serre de Saint-Roman, Gayet, Batard, Bitterlin, Gorière, Renaud, Vallet, Bonnardelle, Gaultois, Bolland, Chevalier, Bancel.

Liste libérale
MM. Raffin dit Loréal, Buée, Desmond, Planche, Marchand, Paul Pournier, Abadie, Hori, Schel, Frigot, Barquet, Miroux, Sirochant, Gossier, Samin, Laurent, Louis Fournier, Vallier, Liot.

LES LISTES « PANACHÉES »

LE PARQUET CHARGE

LE JUGE D'INSTRUCTION LEROY

D'OUVRIR UNE ENQUÊTE POUR FAUX

Après examen de la question de l'envoi à domicile des listes « panachées » sans l'agrément des candidats figurant sur ces listes et de la validité de cet envoi sous le régime de la loi électorale de 1913, M. Prouharam, procureur de la République, a chargé M. Leroy, juge d'instruction, d'ouvrir une enquête sur les deux plaintes déposées dans les conditions exposées hier par le Petit Parisien.

Le magistrat devra décider si l'impression et l'envoi des bulletins « panachés » constituent le crime de faux et usage de faux.

Les plaintes émanent, on le sait, des treize candidats de l'Union républicaine démocratique du 3^e secteur de la Seine (liste de M. Rollin) et des treize candidats du Cartel républicain et socialiste (liste de M. Paine).

Dans le courant de l'après-midi, M. Leroy a reçu la déposition de l'un des colistiers de M. Rollin, M. Emmanuel Evain, député sortant, dont le nom ne figure pas sur bulletins incriminés.

Au nom de l'Union républicaine démocratique, M. Evain a expliqué que le « panachage » constituait un faux, portant un préjudice incontestable à sa liste, déposée à la préfecture de la Seine et devenue immuable depuis le 30 avril — douze jours avant le scrutin.

Des deux parts, pour démontrer le préjudice personnel qu'il subit, M. Evain a déposé entre les mains du magistrat instructeur des lettres d'électeurs lui demandant, les uns comment on pouvait faire pour voter pour lui ; les autres, s'il abandonnait son parti et s'il avait retiré sa candidature.

Après cette audition, M. Leroy a donné commission rogatoire à M. Faralleg, commissaire à la police judiciaire, à l'effet de se livrer à toutes investigations utiles.

DEUX AUTRES PROTESTATIONS

Dans la soirée, M. Leroy a également été saisi d'une plainte de M. Jonas, signalant cinq sortes de bulletins « panachés », formés avec des candidats de sa « liste républicaine socialiste des hommes nouveaux » et des candidats de quatre listes du 2^e secteur de la Seine. Aucune de ces listes ne contenait d'ailleurs le nom de M. Jonas.

D'autre part, M. Bokanowski, ministre de la Marine et député sortant du 4^e secteur, nous adresse « la protestation formelle qu'en son nom et au nom de la liste d'union républicaine et sociale, dit-il, nous élevons contre les manœuvres d'adversaires de notre programme qui, à notre insu et à notre corps défendant, se livrent à des tentatives de panachage que nous réproposons tous, sans réserve et avec la plus vive énergie. »

LA FÊTE DE JEANNE D'ARC

A l'occasion de la fête nationale de Jeanne d'Arc, une cérémonie aura lieu demain, à 9 h. 30, devant la statue de Jeanne d'Arc, place de Rivoli.

Le ministre de l'Intérieur y représentera le gouvernement et déposera une palme au pied de la statue. Des honneurs seront rendus par un détachement de troupes de toutes armes de la garnison de Paris.

LE CONSEIL DES LETTRES FRANÇAISES

L'Académie française et l'Académie Goncourt désignent leurs représentants. L'Académie française a adressé ses remerciements à M. Henry de Jouvenel, ministre de l'Instruction publique, pour l'initiative qu'il a prise de réunir un conseil des lettres françaises et lui a fait connaître qu'elle s'apprête à envoyer ses représentants MM. Jean Bichepin, Marcel Prévost, Louis Barthou, Robert de Fiers et M. René Doumic comme secrétaire perpétuel.

D'autre part, l'Académie Goncourt a désigné MM. Henri de Montherlant, M. Romain Rolland et la Société des auteurs dramatiques, M. Messager.

La Compagnie des agrégés près le tribunal de commerce de la Seine vient de procéder au renouvellement de sa chambre. M. Bin d'Arès, président, M. Desnins, syndic, M. Hamel, secrétaire.

Elle s'interrompt : — Pas tant de préparations, Charlius. Dis vite et net. S'il y a des semaines que tu n'as rien dit, j'ai des semaines que je t'attends. Tu n'as rien dit, quelque chose et que je m'attends au pire.

Elle respira profondément et, brutalement, Allons, voyez. Tu vas te marier ? — Me marier ? Ma foi non. Ce n'est pas cela du tout.

Nancy avait une conviction établie de ce qu'elle avait fait et elle avait tout à l'heure surpris au Bois.

— Tu mens ! Tu mens ! Tu mens ! Tu vas te marier ! Autrement, que signifiaient ces mots : je ne suis plus libre. Tu vas te marier ! Je le savais, je le devais, mais j'attendais chaque jour, depuis longtemps, à l'entendre me dire : « L'heure est venue de nous séparer. » Et voilà, tu l'as dit, c'est fait, c'est fini ! C'est-à-dire que tu m'imagines que c'est fait, que c'est fini ! Mais, et moi ? Je ne cours pas à la dérobée, n'est-ce pas ?

— L'heure est venue de nous séparer. Et voilà, tu

PETITES ANNONCES CLASSÉES

TARIF

Demanda d'emplois. — Bureau de placement. — Machines à écrire. — Échanges. — Hôtels et Pensions. — Cours et leçons. — Bicyclettes et motos. — La ligne 6 franc

Offres d'emplois. — Bureaux de placement. — Machines à écrire. — Échanges. — Hôtels et Pensions. — Cours et leçons. — Bicyclettes et motos. — La ligne 11

Offres d'emplois. — Bureaux de placement. — Machines à écrire. — Échanges. — Hôtels et Pensions. — Cours et leçons. — Bicyclettes et motos. — La ligne 22 50

Offres d'emplois. — Bureaux de placement. — Machines à écrire. — Échanges. — Hôtels et Pensions. — Cours et leçons. — Bicyclettes et motos. — La ligne 22 50

DEMANDES D'EMPLOIS

35 ans, électro-technicien diplômé avec 4 ans pratique à l'atelier cherche place pour 1er juin. Par. ou environs. Ecrite : 9, Petit Parisien.

35 ans, infirmier, marié, cherche place pour 1er juin. Par. ou environs. Ecrite : 9, Petit Parisien.

35 ans, infirmier, marié, cherche place pour 1er juin. Par. ou environs. Ecrite : 9, Petit Parisien.

35 ans, infirmier, marié, cherche place pour 1er juin. Par. ou environs. Ecrite : 9, Petit Parisien.

35 ans, infirmier, marié, cherche place pour 1er juin. Par. ou environs. Ecrite : 9, Petit Parisien.

DEMANDES D'EMPLOIS

35 ans, électro-technicien diplômé avec 4 ans pratique à l'atelier cherche place pour 1er juin. Par. ou environs. Ecrite : 9, Petit Parisien.

35 ans, infirmier, marié, cherche place pour 1er juin. Par. ou environs. Ecrite : 9, Petit Parisien.

35 ans, infirmier, marié, cherche place pour 1er juin. Par. ou environs. Ecrite : 9, Petit Parisien.

35 ans, infirmier, marié, cherche place pour 1er juin. Par. ou environs. Ecrite : 9, Petit Parisien.

35 ans, infirmier, marié, cherche place pour 1er juin. Par. ou environs. Ecrite : 9, Petit Parisien.

DEMANDES D'EMPLOIS

35 ans, électro-technicien diplômé avec 4 ans pratique à l'atelier cherche place pour 1er juin. Par. ou environs. Ecrite : 9, Petit Parisien.

35 ans, infirmier, marié, cherche place pour 1er juin. Par. ou environs. Ecrite : 9, Petit Parisien.

35 ans, infirmier, marié, cherche place pour 1er juin. Par. ou environs. Ecrite : 9, Petit Parisien.

35 ans, infirmier, marié, cherche place pour 1er juin. Par. ou environs. Ecrite : 9, Petit Parisien.

35 ans, infirmier, marié, cherche place pour 1er juin. Par. ou environs. Ecrite : 9, Petit Parisien.

DEMANDES D'EMPLOIS

35 ans, électro-technicien diplômé avec 4 ans pratique à l'atelier cherche place pour 1er juin. Par. ou environs. Ecrite : 9, Petit Parisien.

35 ans, infirmier, marié, cherche place pour 1er juin. Par. ou environs. Ecrite : 9, Petit Parisien.

35 ans, infirmier, marié, cherche place pour 1er juin. Par. ou environs. Ecrite : 9, Petit Parisien.

35 ans, infirmier, marié, cherche place pour 1er juin. Par. ou environs. Ecrite : 9, Petit Parisien.

35 ans, infirmier, marié, cherche place pour 1er juin. Par. ou environs. Ecrite : 9, Petit Parisien.

DEMANDES D'EMPLOIS

35 ans, électro-technicien diplômé avec 4 ans pratique à l'atelier cherche place pour 1er juin. Par. ou environs. Ecrite : 9, Petit Parisien.

35 ans, infirmier, marié, cherche place pour 1er juin. Par. ou environs. Ecrite : 9, Petit Parisien.

35 ans, infirmier, marié, cherche place pour 1er juin. Par. ou environs. Ecrite : 9, Petit Parisien.

35 ans, infirmier, marié, cherche place pour 1er juin. Par. ou environs. Ecrite : 9, Petit Parisien.

35 ans, infirmier, marié, cherche place pour 1er juin. Par. ou environs. Ecrite : 9, Petit Parisien.

DEMANDES D'EMPLOIS

35 ans, électro-technicien diplômé avec 4 ans pratique à l'atelier cherche place pour 1er juin. Par. ou environs. Ecrite : 9, Petit Parisien.

35 ans, infirmier, marié, cherche place pour 1er juin. Par. ou environs. Ecrite : 9, Petit Parisien.

35 ans, infirmier, marié, cherche place pour 1er juin. Par. ou environs. Ecrite : 9, Petit Parisien.

35 ans, infirmier, marié, cherche place pour 1er juin. Par. ou environs. Ecrite : 9, Petit Parisien.

35 ans, infirmier, marié, cherche place pour 1er juin. Par. ou environs. Ecrite : 9, Petit Parisien.

DEMANDES D'EMPLOIS

35 ans, électro-technicien diplômé avec 4 ans pratique à l'atelier cherche place pour 1er juin. Par. ou environs. Ecrite : 9, Petit Parisien.

35 ans, infirmier, marié, cherche place pour 1er juin. Par. ou environs. Ecrite : 9, Petit Parisien.

35 ans, infirmier, marié, cherche place pour 1er juin. Par. ou environs. Ecrite : 9, Petit Parisien.

35 ans, infirmier, marié, cherche place pour 1er juin. Par. ou environs. Ecrite : 9, Petit Parisien.

35 ans, infirmier, marié, cherche place pour 1er juin. Par. ou environs. Ecrite : 9, Petit Parisien.

DEMANDES D'EMPLOIS

35 ans, électro-technicien diplômé avec 4 ans pratique à l'atelier cherche place pour 1er juin. Par. ou environs. Ecrite : 9, Petit Parisien.

35 ans, infirmier, marié, cherche place pour 1er juin. Par. ou environs. Ecrite : 9, Petit Parisien.

35 ans, infirmier, marié, cherche place pour 1er juin. Par. ou environs. Ecrite : 9, Petit Parisien.

35 ans, infirmier, marié, cherche place pour 1er juin. Par. ou environs. Ecrite : 9, Petit Parisien.

35 ans, infirmier, marié, cherche place pour 1er juin. Par. ou environs. Ecrite : 9, Petit Parisien.

DEMANDES D'EMPLOIS

35 ans, électro-technicien diplômé avec 4 ans pratique à l'atelier cherche place pour 1er juin. Par. ou environs. Ecrite : 9, Petit Parisien.

35 ans, infirmier, marié, cherche place pour 1er juin. Par. ou environs. Ecrite : 9, Petit Parisien.

35 ans, infirmier, marié, cherche place pour 1er juin. Par. ou environs. Ecrite : 9, Petit Parisien.

35 ans, infirmier, marié, cherche place pour 1er juin. Par. ou environs. Ecrite : 9, Petit Parisien.

35 ans, infirmier, marié, cherche place pour 1er juin. Par. ou environs. Ecrite : 9, Petit Parisien.

TERRAINS

PARC BEAUSÉJOUR

par ÉPINAY-sur-ORGE (Ligne d'Orléans)

A VENDRE PAR LOTS

Avec grandes facilités de paiement

S'adresser sur place ou à M. H. DESCHÉ, 26, Boul. Voltaire, PARIS

FONDS DE COMMERCE

OCCASIONS REMARQUABLES

Alimentation-Vins, bail 13 ans, loyer 700, bien 8.000

Vins-Liquoriste, bail 10 ans, loyer 1.400, super 18.000

Hotel-Café, bail 15 ans, loyer 1.500, bien 18.000

Hotel-Vins, bail 10 ans, loyer 1.500, bien 18.000

Hotel-Vins, bail 10 ans, loyer 1.500, bien 18.000

PAPIERS PEINTS

Albums, cahiers, etc.

Albums, cahiers, etc.

Albums, cahiers, etc.

Albums, cahiers, etc.

Albums, cahiers, etc.

PAPIERS PEINTS

Albums, cahiers, etc.

Albums, cahiers, etc.

Albums, cahiers, etc.

Albums, cahiers, etc.

Albums, cahiers, etc.

PAPIERS PEINTS

Albums, cahiers, etc.

Albums, cahiers, etc.

Albums, cahiers, etc.

Albums, cahiers, etc.

Albums, cahiers, etc.

PAPIERS PEINTS

Albums, cahiers, etc.

Albums, cahiers, etc.

Albums, cahiers, etc.

Albums, cahiers, etc.

Albums, cahiers, etc.

PAPIERS PEINTS

Albums, cahiers, etc.

Albums, cahiers, etc.

Albums, cahiers, etc.

Albums, cahiers, etc.

Albums, cahiers, etc.

PAPIERS PEINTS

Albums, cahiers, etc.

Albums, cahiers, etc.

Albums, cahiers, etc.

Albums, cahiers, etc.

Albums, cahiers, etc.

PAPIERS PEINTS

Albums, cahiers, etc.

Albums, cahiers, etc.

Albums, cahiers, etc.

Albums, cahiers, etc.

Albums, cahiers, etc.

PAPIERS PEINTS

Albums, cahiers, etc.

Albums, cahiers, etc.

Albums, cahiers, etc.

Albums, cahiers, etc.

Albums, cahiers, etc.

500

MODELES

APPAREILS PHOTOGRAPHIQUES

TIRANTY

91, Rue Lafayette — PARIS

La plus grande choix de tout Paris

Catalogue 0,50

EPILEPSIE

Guerison certaine, suppression immédiate des crises.

Méthode nouvelle, sans danger.

Ecrite : J. SOUVIGNET, spécialiste.

41, rue Gambetta, à Castelnau (Aude).

CHEMIN DE FER D'ÉTAT

L'Etat a l'honneur d'informer le public qu'un bureau de change est installé dans la gare Saint-Lazare, salle des voyageurs, n° 142 (bureau des renseignements).

Ce bureau, tenu par la Société générale, assurera le change immédiat des principales devises étrangères pendant toute la durée des trains express, dimanches et fêtes compris, de 9 heures à 21 heures.

DEPOTS DE VINS

Luxueuse installation, pompe à vin et à bière, 4 pièces au 1er, bail 12 ans, loyer 1.500, bien 18.000

Vins-Liquoriste, bail 10 ans, loyer 1.400, super 18.000

Hotel-Café, bail 15 ans, loyer 1.500, bien 18.000

Hotel-Vins, bail 10 ans, loyer 1.500, bien 18.000

Hotel-Vins, bail 10 ans, loyer 1.500, bien 18.000

DEPOTS DE VINS

Luxueuse installation, pompe à vin et à bière, 4 pièces au 1er, bail 12 ans, loyer 1.500, bien 18.000

Vins-Liquoriste, bail 10 ans, loyer 1.400, super 18.000

Hotel-Café, bail 15 ans, loyer 1.500, bien 18.000

Hotel-Vins, bail 10 ans, loyer 1.500, bien 18.000

Hotel-Vins, bail 10 ans, loyer 1.500, bien 18.000

DEPOTS DE VINS

Luxueuse installation, pompe à vin et à bière, 4 pièces au 1er, bail 12 ans, loyer 1.500, bien 18.000

Vins-Liquoriste, bail 10 ans, loyer 1.400, super 18.000

Hotel-Café, bail 15 ans, loyer 1.500, bien 18.000

Hotel-Vins, bail 10 ans, loyer 1.500, bien 18.000

Hotel-Vins, bail 10 ans, loyer 1.500, bien 18.000

DEPOTS DE VINS

Luxueuse installation, pompe à vin et à bière, 4 pièces au 1er, bail 12 ans, loyer 1.500, bien 18.000

Vins-Liquoriste, bail 10 ans, loyer 1.400, super 18.000

Hotel-Café, bail 15 ans, loyer 1.500, bien 18.000

Hotel-Vins, bail 10 ans, loyer 1.500, bien 18.000

Hotel-Vins, bail 10 ans, loyer 1.500, bien 18.000

DEPOTS DE VINS

Luxueuse installation, pompe à vin et à bière, 4 pièces au 1er, bail 12 ans, loyer 1.500, bien 18.000

Vins-Liquoriste, bail 10 ans, loyer 1.400, super 18.000

Hotel-Café, bail 15 ans, loyer 1.500, bien 18.000

Hotel-Vins, bail 10 ans, loyer 1.500, bien 18.000

Hotel-Vins, bail 10 ans, loyer 1.500, bien 18.000

DEPOTS DE VINS

Luxueuse installation, pompe à vin et à bière, 4 pièces au 1er, bail 12 ans, loyer 1.500, bien 18.000

Vins-Liquoriste, bail 10 ans, loyer 1.400, super 18.000

Hotel-Café, bail 15 ans, loyer 1.500, bien 18.000

Hotel-Vins, bail 10 ans, loyer 1.500, bien 18.000

Hotel-Vins, bail 10 ans, loyer 1.500, bien 18.000

DEPOTS DE VINS

Luxueuse installation, pompe à vin et à bière, 4 pièces au 1er, bail 12 ans, loyer 1.500, bien 18.000

Vins-Liquoriste, bail 10 ans, loyer 1.400, super 18.000

Hotel-Café, bail 15 ans, loyer 1.500, bien 18.000

Hotel-Vins, bail 10 ans, loyer 1.500, bien 18.000

Hotel-Vins, bail 10 ans, loyer 1.500, bien 18.000

